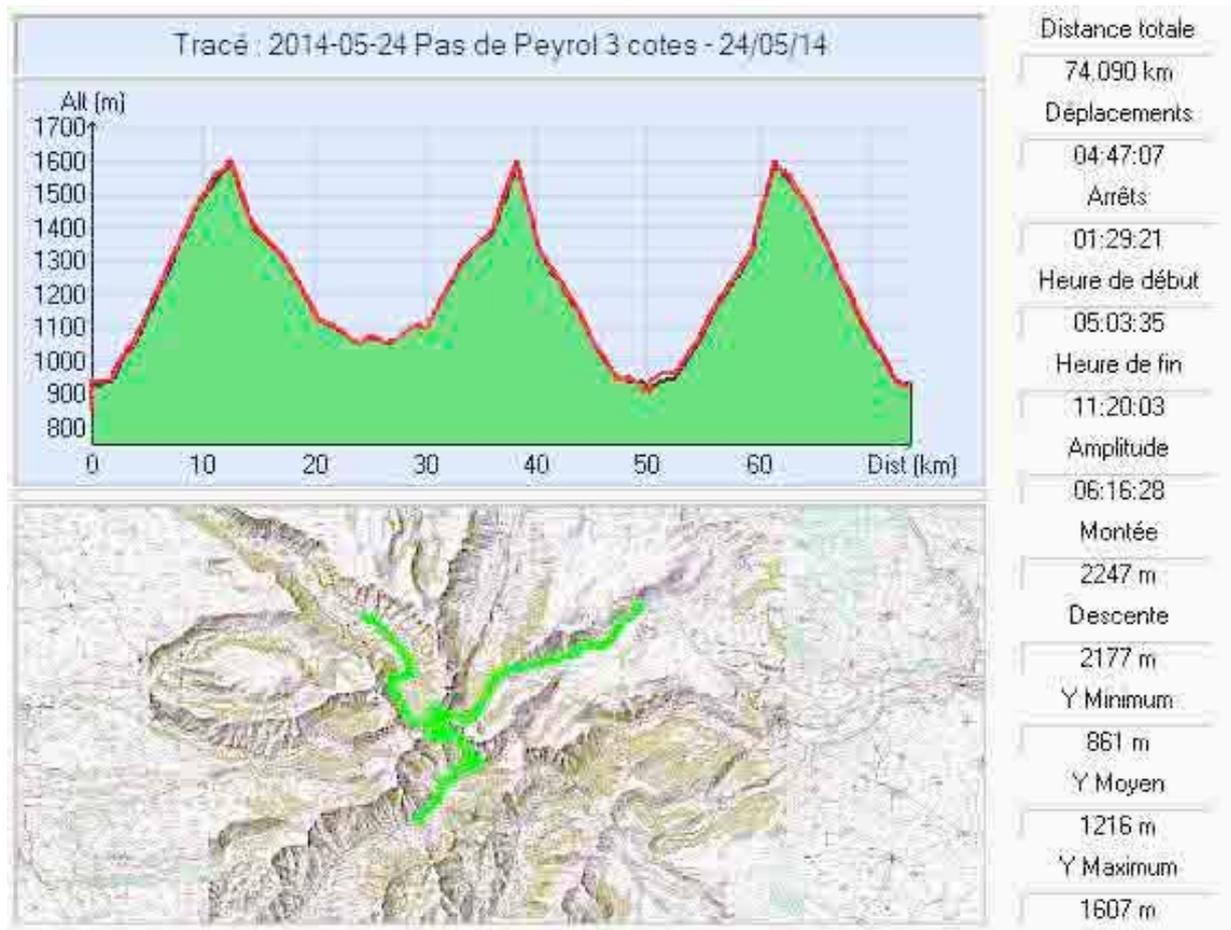


Les Clarines

Nous étions au Pas de Peyrol ce samedi 24 mai 2014.



Auberge du Puy Mary :Gérard, Jeannot F, Charles L, Jeannot B, Michel Jannot (Brigitte et Bernard arrivent)



Il fallait être fou pour faire les trois cotés par ce temps. Milou et Gérard l'ont fait.



Vendredi 23 Mai au soir, le défit était confirmé : plus d'écoute de la météo : rendez vous avec Gérard demain à 5h30 à Latouille pour aller à Mandailles, point de départ de notre randonnée cyclo : Les Clarines

Un petit arrêt chez Jeannot Fournol vers 6 heures pour récupérer nos feuilles de route, puis sans trop regarder le ciel, arrivés à Mandailles nous enfourchons notre monture et attaquons l'un des côtés les plus faciles des Clarines.

La montée se passait normalement, mais avec un vent qui n'était pas très chaud, nous obligeant à rester couvert malgré les efforts fournis.

Bien que la neige soit tombée la veille au soir, c'est sans chaines, ni pneus neige que nous avons aperçu le pas de Peyrol dans le brouillard.

Le vent devenait de plus en plus glacial et nous rêvions au bon café qui allait forcément nous réchauffer avant de descendre vers Dienne. Ce rêve fut de courte durée car même avec le brouillard le restaurant se découvrait petit à petit mais aucune lumière n'apparaissait : tout est fermé, il faut bien se couvrir et vite descendre vers Dienne, là bas, pas de doute, la boulangerie et le café seront ouverts.

Belle descente avec les cîmes qui se dégageaient de plus en plus, le froid aux pieds et aux doigts s'atténaient surement, grâce à la beauté de cette vallée resplendissante en cette saison.

Arrivés en bas fallait chercher un tampon : Boulangerie fermée, Boucherie sans tampons, la patronne du bar en train d'amortir sa couette, nous contraignent à retourner vers le Pas de Peyrol sans tampons, ce n'est que quelques centaines de mètres plus haut qu'une fromagerie valide notre passage en nous proposant une dégustation de fromage Salers. Les minutes s'écoulent vite dans ces cas là, nous avons déjà compris que notre périple durerait plus que nos prévisions, mais qu'importe l'auberge de Lavigerie étant ouverte, nous ne pouvions pas nous passer d'un grand café surtout en voyant les pensionnaires apprécier leur petit déjeuner derrière les baies vitrées.

La remontée bien qu'un peu lente pour ma part se passa sans encombre, et cette fois ci les lumières brillaient à l'auberge. Le tampon à peine imprimé Jeannot Fournol franchissait la porte d'entrée suivi de Jeannot Berger, Michel Jannot, Charles Lacaze, Bernard et Brigitte Barbet. Pour cette rencontre non prévue il fallait forcément s'asseoir et profiter un peu de ce moment de convivialité avec dégustation des cerises venues de Bretenoux, ramassées et portées précieusement par Jeannot Berger, dans son sac à dos dont la température n'excédait pas celle des meilleurs frigos. Pour eux qui étaient partis de Velzic ou, d'Aurillac pour Bernard, le temps avait peu d'importance, pour nous deux restait le plat de résistance la montée du Falgoux !!!

La descente fut rapide car le brouillard avait quasiment disparu, un petit pointage au Falgoux puis remontée facile dans les premiers kilomètres, le plus dur arriva vers midi, après ce fameux pont que tous les cyclos connaissent. Même la promesse d'un demi prévu au pas de Peyrol, d'un apéro suivi d'un bon repas au lac des graves, rien n'y faisait je voyais partir Gérard sans pouvoir passer à la vitesse supérieure. Il faut l'avouer je me plais tellement dans les montées que j'y reste de plus en plus longtemps.

Le tampon suivi d'un demi clôturaient notre épreuve physique, il ne restait plus qu'à se laisser glisser vers Mandailles en essayant d'éviter les nombreux participants à la pastourelle qui, n'avaient pas comme nous, terminé d'arpenter les cimes auvergnates.

Restait plus qu'à terminer cette belle rencontre par un repas convivial organisé par Bernard.

Ce type de rencontre reste un moment de convivialité très apprécié, et pour moi l'absence difficilement négociable.

Moralité : A vélo, faut toujours y aller, le beau temps arrive pratiquement à chaque fois.

A la prochaine

Texte de Milou photos de Gérard